

### **Éditorial**

Le troisième millénaire poursuit de façon de plus en plus évidente un idéal d'éducation tout au long de la vie (*Long Life Learning*), et les enjeux et contextes de cet idéal en termes de formation s'étendent à des champs de professionnalités et autour de problématiques encore absentes dans un passé proche. La réflexion éducative s'ouvre, du monde des apprentissages scolaires primaires et secondaires, vers celui des apprentissages adultes, vers la pédagogie universitaire, vers ce qui se joue dans des structures non institutionnelles de formation, vers des perspectives sociales et de santé publique.

Ainsi, le désir de construire des sociétés de la connaissance à l'échelle mondiale (quelles qu'en soient les motivations), oblige à répondre aux besoins de nouveaux publics, à créer d'autres institutions que des écoles, et à questionner de nouveaux dispositifs de formation, y compris ceux induits par l'utilisation de technologies de l'information et de la communication.

La recherche en éducation, dans la temporalité et le recul qui lui sont propres, essaye d'analyser ces nouveaux objets, de porter un regard critique sur la façon dont ils se construisent, de comprendre ou d'expliquer les problèmes qu'ils soulèvent, de suggérer des formes d'action mieux fondées.

En l'absence de repères, ou de repères solides, pour aborder ces champs nouveaux et en émergence, il faut avoir à la fois le courage du pionnier et la reconnaissance du bien fondé des questions classiques de la science : est-ce qu'on a cerné l'objet de recherche d'une façon acceptable, sans le détruire dans sa complexité ? Est-ce qu'on a fait tous les efforts possibles pour situer et cadrer le problème ? Est-ce que la méthodologie suivie est adéquate à produire des données pertinentes face aux objectifs de la recherche ? Est-ce que l'interprétation des résultats est cohérente avec le cadre épistémologique et méthodologique adopté ?

Ces considérations ont inspiré l'ensemble des cinq articles publiés dans ce numéro de décembre 2016 de LREE.

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Education  
www.la-recherche-en-education.org

N° 16 (2016), pp. 1-3

Les deux premiers articles ont en commun l'intérêt porté à la pédagogie de l'enseignement supérieur. Le premier, de F. Gravelle et P. Milot (Université d'Ottawa), intitulé *Amélioration de la qualité de l'enseignement et de la réussite scolaire : nouveaux outils en ligne pour les professeurs d'université*, porte sur la cohérence des cursus universitaires et envisage de stimuler des discussions pédagogiques entre les professeurs à partir des résultats obtenus avec des outils électroniques mis à leur disposition. On peut supposer qu'un développement des compétences professionnelles aura lieu chez ce groupe dont l'identité se fonde encore plutôt sur son rôle, ses fonctions et sa production dans le domaine de la recherche, l'enseignement étant vu comme secondaire, ou même nuisible.

Le deuxième article, de Ph. Chastonay, V. Zésiger, R. Moretti, M. Cremaschini, R. Bailey, E. Wheeler, Th. Mattig, D.A. Avocksouma et E.K. Mpinga, *Une expérience de formation universitaire à distance diplômante en santé publique ciblant dix pays d'Afrique francophone*, est intéressant à plusieurs titres. D'abord parce qu'il porte sur une formation universitaire au niveau de la post graduation, les études sur ce niveau étant plus rares que celles sur le premier cycle d'études. Ensuite, parce qu'il s'agit de décrire un dispositif où recherche et formation ont été combinées au service du développement professionnel de personnels de la santé dans plusieurs pays africains. Les auteurs y prennent en compte la diversité des problèmes auxquels les médecins doivent faire le plus fréquemment face dans chacun des contextes nationaux. Enfin, parce que le dispositif mis en œuvre et l'objet de recherche sont ceux d'une formation à distance, en ligne, dont nous sommes encore en train d'identifier toutes les possibilités, mais aussi les contraintes et les questions posées aux formateurs dès la conception des programmes jusqu'à sa concrétisation et évaluation.

Partageant aussi l'intérêt pour le domaine de la santé, mais ciblant cette fois les patients, l'article de L. Flora (Université de Paris 8 Paris Lumières), *Le savoir des malades à travers un référentiel de compétences «patient» utilisé en éducation médicale*, rend compte d'un projet novateur qui vise à développer chez les malades des compétences propres (celles de la maladie vécue et éprouvée) pour qu'ils s'inscrivent dans l'ensemble de l'équipe de soins médicaux et participent à des actions dûment contextualisées et personnalisées de prestation de ces soins.

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Education  
www.la-recherche-en-education.org

N° 16 (2016), pp. 1-3

L'article de G. Tagne, D. Asoh et C. Gautier, *Réussite scolaire et réforme éducative selon l'Approche par Compétences (APC) en Afrique subsaharienne – résultats d'une étude comparative*, questionne lui aussi la problématique des compétences, mais cette fois les compétences «élèves». Les auteurs soutiennent la thèse que les réformes éducatives décidées dans plusieurs pays africains ont échoué dans leur visée principale d'amélioration de la réussite scolaire, parce qu'elles ont été fondées sur l'approche de l'apprentissage par compétences importée d'autres univers scientifiques et éducatifs. Cependant, une autre interrogation peut être soulevée face aux résultats décevants constatés : ceux-ci sont-ils dus à l'approche elle-même, ou bien à la faiblesse des conditions sine qua non de leur réalisation concrète dans les écoles, nommément concernant la formation des enseignants.

L'article de Vivien Braccini-Metz (Université de Strasbourg), *Conception systémique de la formation et de l'accompagnement des acteurs associatifs. Le cas du réseau français des Petits Débrouillards*, met en évidence l'importance de l'éducation et de la formation offerte par des institutions autres que l'école – dans ce cas, plusieurs associations organisées en réseau – et le rôle critique joué par les acteurs agissant en tant que formateurs aux divers niveaux de responsabilité des organisations. La conception systémique que l'auteur défend s'inscrit dans l'horizon de l'émergence d'une culture de formation en réseau, le partage, par les acteurs, d'une vision de la formation, dans ses rapports avec la validité des valeurs associatives, les interactions entre ces différentes dimensions contribuant à leurs transformations et affermissements réciproques.

Manuela Esteves et Frédérique Lerbet-Sereni